

146. La céramique japonaise (le 2 février 2023)

Dans un précédent article, j'ai eu l'occasion d'aborder l'échange d'une paire de vases en céramique de Sèvres contre 69 pièces de céramique japonaise (*1). Le musée national de la céramique de Sèvres présente ces fameuses pièces échangées à l'époque ainsi que d'autres poteries japonaises.

Le Japon regorge de sites de production de poterie à travers tout son territoire, du nord à Hokkaido, jusqu'au sud à Okinawa. Pas moins de 32 types de céramiques sont désignés comme « artisanats traditionnels », reconnus par le Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie du Japon. Cette appellation répond à des critères bien précis : artisanat dont l'histoire remonte à plus de cent ans et faisant intervenir des techniques traditionnelles utilisées encore de nos jours.

Parmi ces sites de production, six régions connues sous le nom des « Six anciens fours » (*Nihon Rokkoyo*) ont été classés au patrimoine japonais en 2017 par l'Agence de la culture du Gouvernement du Japon. Des ustensiles à thé de Seto (fabriqués dans la ville de Seto, département d'Aichi) sont exposés au musée de Sèvres et proviennent de l'un de ces fours (voir photo à droite). L'histoire des céramiques de Seto remonterait à plus de 1000 ans. Ces céramiques sont tellement populaires qu'elles sont appelées « *Setomono* », signifiant produit de Seto.



Des vases en céramique de Bizen, confectionnés dans la ville éponyme (département d'Okayama), sont également exposés à Sèvres. Cette céramique, provenant également de l'un des six anciens fours, est en grès et n'est ni vernie ni peinte. Elle se caractérise par sa couleur marron foncé et par ses motifs créés involontairement à la surface lors de la cuisson. Les vases ici exposés sur la photo à droite faisaient initialement partie de la collection du marchand d'art HAYASHI Tadamasu (*2) qui joua un rôle majeur dans l'essor du japonisme.



On ne saurait retracer l'histoire de la céramique japonaise sans évoquer le développement de la cérémonie du thé. Celle-ci s'est considérablement répandue grâce à Sen no Rikyu au XVI^e siècle, entraînant la production de divers ustensiles, tels que des bols à thé, des récipients ou encore des pots à eau. Concernant les bols à thé, la céramique Raku reste la plus prisée. Il existe d'ailleurs une expression en japonais qui hiérarchise la popularité : « 1. Raku 2. Hagi 3. Karatsu » (les bols Hagi et Karatsu arrivant respectivement en 2^e et 3^e position). La céramique Raku serait le fruit d'un potier du nom de RAKU Chojiro qui, sous la direction de Sen no Rikyu, aurait créé des bols adaptés au *wabicha*

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

(style de cérémonie du thé caractérisé pour sa simplicité). Les techniques traditionnelles du Raku sont transmises de père en fils et l'héritier actuel de cette lignée est la 16^e génération.

Il est possible de voir un bol Raku rouge (*akaraku*) et un bol Raku noir (*kuroraku*) au musée de Sèvres (photo de droite). Cette céramique est modelée à la main et à l'aide d'une spatule, sans avoir recours à une roue de poterie. Elle se distingue par de légères déformations et une certaine épaisseur dues à sa fabrication à la main. Lorsque l'on sert du thé matcha dans un bol *kuroraku*, la couleur verte du matcha se reflète esthétiquement dans le bol noir.



Surnommés « *San Karatsu* » (autrement dit « 3 Karatsu »), la céramique de Karatsu est également très prisée. Le bol présenté au musée de Sèvres est très difforme comme vous pouvez le constater sur la photo ci-contre. Les maîtres de thé appréciaient particulièrement ces poteries car chaque pièce était véritablement unique. Parmi les céramiques Raku, Hagi et Karatsu, cette dernière est la plus ancienne, avec plus de 400 ans d'histoire.



Voyons maintenant la céramique de style Oribe. Produites sous la supervision de FURUTA Oribe, disciple de Sen no Rikyu, ces poteries appartiennent à la catégorie des céramiques Mino. Le potier y a ajouté sa touche personnelle avec des motifs originaux. La couleur verte souvent employée est une des caractéristiques de ce style. Comme vous pouvez le remarquer, certains noms de céramique font référence à des lieux (comme Seto, Bizen ou Karatsu), tandis que d'autres tirent leur nom directement de personnalités (tel que Raku et Oribe).



Bien que ce soient des œuvres très sobres et donc passant assez inaperçues, je vous invite à aller les voir au musée de Sèvres qui expose certaines des plus prestigieuses céramiques du Japon.

*1 [129. L'exposition universelle de Paris et le Japon -première partie-](#)

*2 [77. Le japonisme et le marchand d'art HAYASHI Tadamasa](#)
[78. Le marchand d'art HAYASHI Tadamasa et les "japonisants"](#)

Note : Les expositions du musée peuvent être sujettes à des changements.